
Adresse de la société populaire d'Annonay, qui annonce l'envoi de toutes ses cloches au district et de deux cavaliers, montés et équipés, à la légion montagnarde, lors de la séance du 22 germinal an II (11 avril 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la société populaire d'Annonay, qui annonce l'envoi de toutes ses cloches au district et de deux cavaliers, montés et équipés, à la légion montagnarde, lors de la séance du 22 germinal an II (11 avril 1794). In: Tome LXXXVIII - Du 13 au 28 germinal an II (2 au 17 avril 1794) p. 432;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1969_num_88_1_29487_t1_0432_0000_8

Fichier pdf généré le 01/02/2023

municipalité, ses lettres de prêtrise. Enfin, le fanatisme est abjuré, et le peuple de notre commune s'est montré au plus haut degré. La municipalité s'occupe en ce moment de l'inventaire et envoie des dépouilles de la ci-devant église, qui vont faire route pour la monnaie et les manufactures d'armes de la République. S. et F.»

DROUARD (*maire*).

12

Le citoyen Bretin, huissier, fait hommage du quart de la liquidation de son office, pour l'équipement de nos frères d'armes (1).

13

La société populaire d'Annonay annonce qu'elle a envoyé toutes ses cloches au district, et que deux de ses membres, montés, armés et équipés, sont partis pour se ranger sous les drapeaux de la légion montagnarde (2).

[Annonay, s. d.] (3).

«Montagne tutélaire de la liberté, soumission et obéissance à tes lois, au nom ardent de la sainte Égalité, haine implacable aux tyrans, tel est l'esprit qui anime la Société populaire d'Annonay, elle applaudit au décret qui accorde la liberté aux nègres, à celui relatif aux gens suspects. Le fanatisme a cédé ses temples à la raison, et l'esprit public fait tous les jours des progrès rapides dans nos environs, que la superstition a trop longtemps tenu sous sa verge; nous venons d'envoyer au district toutes nos cloches, 77 marcs 3 onces d'argenterie des églises, 121 chemises, et deux de nos membres, montés, armés et équipés sont partis depuis un mois pour se ranger sous les drapeaux de la légion montagnarde. Nous te remercions de ton courage, et de ton énergie, et nous t'invitons à rester à ton poste jusqu'à ce que la terre soit entièrement purgée des tyrans de toute espèce. S. et F.»

DUSOL (*présid.*), CHAPUIS.

14

La société populaire d'Aubeterre annonce à la Convention nationale qu'elle a armé et équipé un cavalier (4).

[Aubeterre, s. d.] (5).

«Pères de la patrie,

Les républicains de la Société d'Aubeterre, jaloux de donner une nouvelle preuve de leur

(1) P.V., XXXV, 141. Bⁱⁿ, 30 germ. (2^e suppl^t).

(2) P.V., XXXV, 141. Bⁱⁿ, 23 germ. et 30 germ. (2^e suppl^t).

(3) C 297, pl. 1025, p. 30; *Débats*, n^o 572, p. 407.

(4) P.V., XXXV, 142. Bⁱⁿ, 23 germ. et 30 germ. (2^e suppl^t); *Débats*, n^o 572, p. 407.

(5) C 300, pl. 1057, p. 16.

zèle infatigable et de leur dévouement pour la chose publique, offrent à la nation un cavalier armé et équipé. Toujours occupés de la gloire et du succès de nos armées, ils ont fait les plus grands efforts, des sacrifices au-dessus de leurs forces, ils ont gardé le silence, bien convaincus que de vrais républicains trouvent leur récompense dans les services qu'ils rendent à la patrie et ne parlent de leurs actions qu'après la victoire. Toute notre jeunesse et un grand nombre de pères de famille combattent aux frontières et dans la Vendée. Le fanatisme est expiré sous la massue de la liberté. Les richesses et le luxe des temples du fils de Joseph, le Charpentier, ont augmenté les trésors de la république. La raison a fait disparaître le mensonge et les préjugés fanatiques inventés par des prêtres mercenaires pour servir les tyrans et forger des fers au peuple. Nos temples sont dédiés à la sainte raison et ne retentissent que des hymnes à la liberté. Nous y chantons joyeusement les triomphes de la Montagne. La République est sortie de son sein comme une onde pure. Qu'elle reste inébranlable jusqu'à la paix et nous serons heureux du bonheur de toute la France.»

FEURTAS (*présid.*), ROUSSET (*secrét.*),
ANGEN (*secrét.*).

15

Celle d'Angoulême écrit que dans moins d'une décade, elle a acquis les lumières nécessaires pour extraire de la terre cette matière inflammable, qui, apprendra aux tyrans coalisés, ce que peut le génie de la liberté (1).

[Angoulême, 18 vent. II] (2).

«Législateurs,

Un département qui se glorifie d'avoir déjà quatre fois bien mérité de la patrie, ne devait pas rester dans l'inaction lorsqu'il a vu que tous les bons citoyens étaient invités à s'occuper de la fabrication du salpêtre, pour porter les derniers coups à nos ennemis! Aussi les Charentais ne parlent-ils plus que de cette poudre formidable; Tous s'empressent de s'instruire dans l'art de la fabrique; ils font des progrès parce que l'amour de la liberté les dirige. Vous trouverez ci-joint l'extrait du procès-verbal de notre séance du 24 de ce mois qui prouve que rien n'est impossible aux républicains puisque dans l'espace d'une décade un génie bienfaisant leur apprend ce que des siècles de despotisme n'auraient pu leur enseigner. Vive la République, guerre aux tyrans, paix aux chaumières!»

DUROUMEAU (*présid. épuré*), DUVAL (*secrét. épuré*), MESLIER (*secrét.*).

[Extrait du p.-v.; 24 vent. II].

Les agents du district qui ont assisté au cours théorique et pratique pour l'extraction

(1) P.V., XXXV, 142. Bⁱⁿ, 23 germ., 28 germ. (2^e suppl^t), 30 germ. (2^e suppl^t); *Débats*, n^o 572, p. 407.

(2) C 300, pl. 1057, p. 14 et 15.